



ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION
FLAWINNE

Échos de notre clocher

Périodique mensuel N°1 JANVIER - 2018



PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ



Un chant de nos féeries de Noël ...
Des Paroles pour les rêves d'une vie ...
Un moteur pour un monde nouveau et pour
une terre nouvelle !

Il a été beaucoup question, ces derniers
temps, de la remise en question de nos
signes culturels, venant souvent du monde
religieux.

Le mot « Noël » semble devenu
insupportable à plus d'un, au point de
changer les noms de nos vacances, de nos
bières ou encore de nos gâteaux.

La simple vue d'une crèche dans l'espace

public nous paraît être une incongruité.

J'aurais tendance à partager ces avis, mais, au risque d'en décevoir certains, pas pour les
mêmes raisons !

Si Noël n'est qu'un réveillon, une aubaine pour les restaurateurs ou les traiteurs ...

Si Noël n'est qu'un temps de cadeaux et d'opportunités commerciales ...

Si Noël n'est qu'un moment de magie, avant de sombrer dans les ténèbres d'un individualisme
qui tue ...

Alors oui : Noël, dégage ! On fera bien avec le solstice d'hiver !

Mais si Noël, c'était autre chose, au point de laisser parler les signes ?

Noël, c'est une fête de crèches !

Il ne s'agit pas d'organiser un concours artistique ou un événement culturel, mais d'offrir une
vraie place à ceux que nous déposons dans nos crèches ... Vous savez, ce jeune couple qui
n'avait pas trouvé de place à l'hôtellerie.

Les Chrétiens y voient Marie et Joseph ; et le bébé, c'est Jésus.

Mais, à travers eux, ce sont tous ces pauvres de nos villes et de nos quartiers pour qui « il n'y
a pas de place à l'hôtellerie ».

Un peu d'imagination !

Ce sont ces 4 enfants sur 10 et leurs familles qui, chez nous, vivent sous le seuil de pauvreté.

Ce sont ces migrants qui ont dû tout quitter pour espérer un avenir et un peu de paix et de
justice.

Ce sont ces mendiants de nos rues namuroises qui risquent de faire de l'ombre à l'éclat d'une
tortue.

Ce sont ces exclus du travail qui désespèrent de ne plus espérer et de ne compter pour
personne.

Ce sont tous ces enfants rejetés, ces femmes battues, ces hommes opprimés au nom de leurs différences, à côté de qui nous passons sans les voir.

Ce sont ces braves gens qui sont assez pauvres d'eux-mêmes que pour pouvoir laisser un peu de place aux autres.

Ils sont le lieu que le Dieu de la Foi a choisi pour se donner un visage !

Pour les Chrétiens, il sera même le seul visage du Fils de Dieu !

Ils sont, plus simplement, le lieu où le meilleur de l'homme, dans toute sa nudité, se rend vulnérable.

Noël, c'est la fête de nos envies de fraternité !

Jadis, nos anciens ont lancé l'idée de la « place vide » aux tables de réveillon. Il en est qui ont repris cette tradition à leur compte aujourd'hui. Merci !

C'est le temps de la solidarité et de toutes les initiatives qu'elle suscite dans son sillage.

C'est le temps de la pose dans nos égoïsmes : un cadeau, une attention, un souhait, une visite.

C'est le temps de nos vins chauds et de ces moments privilégiés pour nous arrêter avec ceux que nous côtoyons chaque jour, au point de ne plus les rencontrer.

C'est un temps où nous nous mettons à rêver de paix et de ses mille colombes qui pourraient illuminer le ciel de nos espérances.

Noël, c'est la fête de la lumière !

Pas que celle de nos guirlandes et de nos décorations.

Pas que celle de nos réveillons brillants et féériques.

Pas que celle de nos vitrines aguichantes et de nos envies d'acheter.

C'est la lumière qui irradie tant de visages : le visage de ces citoyens qui, telles des sentinelles, veillent sur l'homme humilié et opprimé.

Le visage de ces bénévoles qui vont à la rencontre de la pauvreté réelle, celle qui demande des mains tendues et des cœurs ouverts.

Le visage de ces artisans de paix, qui sur les terrains de combats sont là pour apporter un peu de réconfort et un espoir d'avenir.

Le visage de tous ces hommes de bonne volonté qui se dépensent au quotidien pour que notre société devienne plus humaine

Vous avez été nombreux en 2017, loin des feux de la rampe ou des spots d'une actualité qui nous démoralise.

Vous avez été les travailleurs de l'ombre qui nous chantent la grandeur dont l'homme est capable.

Vous avez été les allumeurs de réverbères qui éclairent la fragilité d'un amour qui ne demande qu'à embraser le monde.

Vous avez été les petits cailloux blancs qui permettent de baliser nos routes vers plus de fraternité.

Vous avez été l'audace à laquelle nous voudrions tant puiser pour habiller de beauté nos quotidiens endormis.

Merci ! Que vous êtes beaux !

C'est avec ces étoiles-là, celles de la beauté d'un vrai Noël, que nous aborderons bientôt 2018 !

Et si, lors de cette nouvelle étape de nos existences, nous chantions avec tous ces hommes de bonne volonté : « C'est Noël sur la terre, chaque jour, car Noël, ô mon frère, c'est l'amour » ?

Joyeux Noël et Bonne année 2018 !

Guy De Smet (21/12/2017)

INTENTIONS DE MESSES JANVIER 2018

En semaine, chaque mardi, messe à 18h00 !

Dimanche 07	10h	Fernand et Orry Perpète, Gustave Merveille et Cécile Marchal
Mardi 09	18h	DF Sœurs
Dimanche 14	10h	DF Allard, DF Authelet-Boulangier, Bernard Authelet
Dimanche 21	10h	Gilbert Pierlot, DF Pierlot-Piron, Georgette Fripiat, Georges Fripiat, Marie Radu, Philippe Cochart, Marie Gérin
Dimanche 28	10h	Arthur Abras, Angèle Fery, Michel Huls, DF Traufler-Forget, DF Sabus-Authelet-Leboutte

ABONNEMENT AU BULLETIN PAROISSIAL

Voici venu le moment de renouveler votre abonnement au bulletin paroissial pour 2018.

PRIX : 5 €

Renseignements : Abbé G De Smet ou Mr Albert Gaspart.

N° de compte : BE 732-6645547-31

Œuvres paroissiales Notre Dame de l'Assomption,
rue Vandy, 47, 5020 Flawinne

- **Mentionnez votre nom, votre adresse, bulletin paroissial 2018**

VŒUX À LA PAROISSE

Le dimanche 7 janvier, fête de l'Épiphanie, après la messe de 10h00, nous sommes invités à nous retrouver autour du verre de l'amitié pour l'échange des vœux !

Bienvenue à toutes et à tous !

CARÊME : DATES À RETENIR !

Deux dates à retenir qui sont des invitations pour **tous les Chrétiens du Secteur de Saint-Servais** :

- **Mercredi 14 février 2018 à 18h00**, en l'église de **Flawinne** : messe et imposition des cendres.
- **Vendredi-saint 30 mars 2018 à 15h00**, en l'église de **Temploux**, chemin de la croix (il n'y aura pas d'office à 15h, en l'église de Flawinne !)

Tu vois des choses et tu te demandes : « Pourquoi ? »

Mais je rêve de choses qui n'ont jamais existé et je me dis : « Pourquoi pas ? »

ON N'EMPRISONNE PAS LES ÉTOILES ...

Que voulez-vous, les étoiles continueront à éclairer les nuits de ce monde, jusqu'à la fin des temps !

Elles sont l'image de ces hommes et de ces femmes qui luttent chaque jour pour plus de justice, plus d'égalité. On aimerait tellement museler la Parole, surtout celle qui dit la vérité !

Au temps de Jésus, Jean-Baptiste est en prison à cause de cette Parole et elle gêne. Il faut supprimer celui qui la dit.

Mais déjà se lève à l'horizon une autre Parole, celle de Jésus.

La Parole ne meurt pas, un peu comme ces étoiles qui renaissent chaque nuit. Et le ciel ne cesse d'être illuminé ...

Aujourd'hui, on dresse encore des barbelés, on construit des camps, on extermine, mais il y a toujours des voix pour crier que c'est honteux !

Jamais la Parole ne mourra.

Et même, si elle ne change pas le monde, elle est un cri, une lumière d'espérance dans la nuit, comme les étoiles ...

Ils ont essayé d'emprisonner les étoiles, mais les étoiles filent entre les différentes rangées de barbelés et cette lumière-là est Parole et ils ne pourront pas la faire taire ...

Luc Stein

QUEL TEMPS ?

Celui qui coule inexorablement de nos pendules et de nos calendriers ou celui que nous vivons du dedans ?

Le temps long de l'absence, interminable de l'attente, trop bref de l'échéance ?

Le temps que je n'ai jamais et après lequel je cours ou celui que je ne veux pas passer et que j'essaie de tuer ?

Un temps me fascine !

Celui des crucifiés :

un regard, une tendresse, un cri :

« Jésus souviens-toi de moi.

- Ce soir tu seras avec moi. »

Voici du temps encore, accueillons-le.

Il nous est donné pour l'amour.



Jean-Marie Bedez